

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MERCREDI 30 AVRIL 2025 – 20H

# La Résurrection

## Georg Friedrich Haendel



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

**The Selz Foundation**

GRAND MÉCÈNE

*les arts florissants* —  
**AMERICAN FRIENDS**

RÉSIDENCES

depuis 2015



Centre Culturel de Rencontre • Thiré

# Programme

**Georg Friedrich Haendel**

*La Résurrection*

**Les Arts Florissants**

**Paul Agnew**, direction

**Ana Vieira Leite**, soprano (Marie Madeleine)

**Julie Roset**, soprano (un ange)

**Lucile Richardot**, mezzo-soprano (Marie, femme de Cléophas)

**Cyril Auvity**, ténor (saint Jean l'Évangéliste)

**Christopher Purves**, baryton (Lucifer)

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) VERS 22H15.

# Les œuvres

## Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

### *La resurrezione [La Résurrection] HWV 47*

Oratorio sacré sur un livret de Carlo Sigismondo Capece

**Création** : le 8 avril 1708, au palais Valentini (alors palais Bonelli), Rome.

**Effectif** : traverso, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 bassons – 2 trompettes, trombone – cordes – 2 sopranos, alto, ténor, basse, chœur mixte.

**Durée** : environ 60 minutes (première partie) ; environ 45 minutes (deuxième partie).

#### PREMIÈRE PARTIE

Sonate

1. Aria (un ange) : « Disserratevi, o porte d'Averno »
2. Récitatif accompagné (Lucifer) : « Qual'insolita luce »
3. Aria (Lucifer) : « Caddi, è ver, ma nel cadere »
4. Récitatif accompagné (un ange, Lucifer) : « Ma che veggio? »  
Récitatif (un ange, Lucifer) : « Chi sei? »
5. Aria (un ange) : « D'amor fu consiglio »  
Récitatif (un ange, Lucifer) : « E ben, questo tuo Nume »
6. Aria (Lucifer) : « O voi, dell'Erebo »
7. Récitatif accompagné (Marie Madeleine) : « Notte, notte funesta »
8. Aria (Marie Madeleine) : « Ferma l'ali »  
Récitatif (Marie Madeleine, Marie de Cléophas) : « Concedi, o Maddalena »
9. Aria (Marie de Cléophas) : « Piangete, sì, piangete »  
Récitatif (Marie Madeleine, Marie de Cléophas) : « Ahi, dolce mio Signore »
10. Duetto (Marie Madeleine, Marie de Cléophas) : « Dolci chiodi »  
Récitatif (saint Jean l'Évangéliste, Marie Madeleine) : « O Cleofe, o Maddalena »
11. Aria (saint Jean l'Évangéliste) : « Quando è parto »  
Récitatif (Marie de Cléophas, saint Jean l'Évangéliste, Marie Madeleine) : « Ma dinne, e sarà vero »
12. Aria (Marie de Cléophas) : « Naufragando va per l'onde »  
Récitatif (saint Jean l'Évangéliste, Marie Madeleine) : « Itene pure »
13. Aria (saint Jean l'Évangéliste) : « Così la tortorella »  
Récitatif (Marie Madeleine) : « Se Maria dunque spera »

14. Aria (Marie Madeleine) : « Ho un non so che nel cor »  
Récitatif (un ange) : « Uscite pur, uscite »  
15. Chœur (tous) : « Il Nume vincitor »

## DEUXIÈME PARTIE

16. Introduction  
Récitatif (saint Jean l'Évangéliste) : « Di quai nuovi portenti »  
17. Aria (saint Jean l'Évangéliste) : « Ecco il sol, ch'esce dal mare »  
Récitatif (saint Jean l'Évangéliste) : « Ma ove Maria dimora »  
18. Aria (un ange) : « Risorga il mondo »  
19. Récitatif accompagné (un ange) : « Di rabbia indarno freme »  
Récitatif (Lucifer, un ange) : « Miserol Ho pure udito? »  
20. Aria (Lucifer) : « Per celare il nuovo scorn<sup>o</sup> »  
Récitatif (un ange) : « Oh come cieco il tuo furor delira »  
21. Duetto (Lucifer, un ange) : « Impedirlo saprò »  
Récitatif (Marie Madeleine, Marie de Cléophas) : « Amica, troppo tardo »  
22. Aria (Marie Madeleine) : « Per me già di morire »  
Récitatif (Lucifer) : « Ahi, abborrito nome »  
23. Aria (Marie de Cléophas) : « Vedo il ciel »  
Récitatif (Marie Madeleine, Marie de Cléophas, un ange) : « Cleofe, siam giunte al luogo »  
24. Aria (un ange) : « Se per colpa di donna infelice »  
Récitatif (Marie Madeleine) : « Mio Gesù, mio Signore »  
25. Aria (Marie Madeleine) : « Del ciglio dolente »  
Récitatif (Marie de Cléophas) : « Sì, sì, cerchiamo pure »  
26. Aria (Marie de Cléophas) : « Augelletti, ruscelletti »  
Récitatif (saint Jean l'Évangéliste, Marie de Cléophas) : « Dove sì frettolosi »  
27. Aria (saint Jean l'Évangéliste) : « Caro figlio »  
Récitatif (Marie Madeleine, saint Jean l'Évangéliste, Marie) : « Cleofe, Giovanni, udite »  
28. Aria (Marie Madeleine) : « Se impassibile, immortale »  
Récitatif (saint Jean l'Évangéliste, Marie de Cléophas, Marie Madeleine) :  
« Sì, sì, col Redentore »  
29. Chœur (tous) : « Diasi lode in cielo, in terra »
-

À Halle, où il naît en 1685, Haendel reçoit une solide formation, tant d'organiste que de compositeur, auprès de l'organiste Friedrich Wilhelm Zachow. Ce dernier l'initie non seulement au contrepoint traditionnel, mais lui révèle aussi le goût italien moderne, en particulier les sonates de Corelli. En 1703, le jeune Saxon part s'établir à Hambourg. Il est engagé comme violoniste et claveciniste au théâtre am Gänsemarkt, où il se lie avec Reinhard Keiser (1674-1739) et Johann Mattheson (1681-1764), deux pionniers de l'opéra allemand. En 1705, il compose son premier ouvrage lyrique, *Almira*, suivi de trois autres, aujourd'hui perdus. L'année suivante, il entreprend un voyage vers les principales cités d'Italie. Entre 1707 et 1710, à Rome, Florence, Naples et Venise, Haendel s'approprie les genres et les formes les plus en vogue (l'opéra, la cantate, l'oratorio, mais aussi la sonate et le concerto), et surtout s'imprègne du style *cantabile* des compositeurs italiens les mieux appréciés du moment : Alessandro Scarlatti et Antonio Caldara.

### Rome et ses « académies d'oratorio »

Le Saxon arrive à Rome sans doute dès décembre 1706. Haendel, venu en Italie pour conquérir les théâtres d'opéra, trouve dans cette cité une situation singulière. Pour diverses raisons, tant religieuses (jubilé de 1700, actions de grâce pour les séismes de 1703), idéologique (le raffermissement de la Contre-Réforme) que politiques (les troubles européens liés à la question de la succession au trône d'Espagne), le Pape a fait interdire les représentations d'opéra. Cette interdiction a pour conséquence de faire fleurir de nouvelles académies d'oratorio dans les palais privés des grandes familles romaines : ceux des cardinaux Pietro Ottoboni, Benedetto Pamphili, ou encore du marquis Francesco Maria Ruspoli. Pour se faire connaître de ces nouveaux acteurs de la vie musicale romaine, Haendel entreprend une série de concerts retentissants. C'est ainsi que le chroniqueur romain Francesco Valesio note dans son *Diario di Roma*, le 14 janvier 1707 : « Il est arrivé ici à Rome un Allemand, excellent claveciniste et compositeur. Aujourd'hui, il a démontré ses talents en jouant de l'orgue dans l'église de Saint-Jean de Latran et en provoquant l'admiration universelle. »

Haendel est ainsi introduit dans la meilleure société romaine : il devient le protégé du cardinal Carlo Colonna, puis du marquis Francesco Maria Ruspoli (lequel sera élevé par le pape au rang de prince en 1709). De 1707 à 1709, Haendel travaille à maintes reprises pour ce fastueux mécène, membre de la fameuse Académie d'Arcadie (Accademia dell'Arcadia). Ruspoli l'héberge dans son palais romain, le palais Bonelli, et l'accueille également dans

ses terres campagnardes de Vignanello et de Cerveteri. Bénéficiant d'un statut particulier, plus proche du virtuose « invité » que du musicien « serviteur », il était néanmoins tenu de fournir des compositions vocales pour les concerts hebdomadaires du marquis, en particulier de nombreuses cantates, parmi lesquelles l'*Armida abbandonata* et la célèbre *Lucrezia*.

## Une résurrection pour des temps troublés

Au printemps 1708, Ruspoli décide de faire représenter deux oratorios pendant la semaine sainte, le Vendredi saint et le jour de Pâques. Le premier, commandé à Alessandro Scarlatti, doit commémorer la Passion du Christ. Haendel est chargé de composer le second, sur l'histoire de la Résurrection. Ces commandes ne sont pas exemptes d'arrière-pensées politiques : la guerre de Succession d'Espagne étend ses ravages jusqu'à la péninsule italique. La Ville éternelle se voit menacée par les troupes impériales. Le marquis veut, dans cette période troublée où les alliances se nouent et se dénouent, marquer son allégeance et obtenir les faveurs du pape Clément XI.

Durant le mois de mars 1708, de retour de Florence où il a fait créer son opéra *Rodrigo*, Haendel s'attelle à la composition de son nouvel oratorio. Carlo Sigismondo Capece, poète à la cour de la reine Marie-Casimire de Pologne alors en exil à Rome, est chargé d'en écrire le livret. Ayant bénéficié du rare luxe de trois répétitions, *La Résurrection* est créée le 8 avril 1708, dans la résidence du Marquis. Elle est représentée une seconde fois le lundi de Pâques. Francesco Valesio note alors, dans son *Diario* : « Ce soir, le marquis Ruspoli donne un très bel oratorio en musique. Le spectacle se tiendra dans le palais Bonelli, vers l'église des Saints-Apôtres. On a érigé, dans le salon du palais, un théâtre magnifiquement orné pour l'auditoire, qui sera formé d'une nombreuse noblesse et de certains cardinaux. »

Le public fut, en effet, certainement nombreux, car mille cinq cents programmes ont été imprimés. La distribution est éblouissante : outre deux castrats, Matteo et Pasqualino, le ténor Vittorio Chicceri et la basse Christofano (Lucifer), la célèbre Margherita Durastanti, protégée de Ruspoli, se voit confier le rôle de Marie Madeleine. Elle est cependant remplacée dès la seconde représentation : le pape a exigé l'éviction de cette cantatrice pour la faire remplacer par un castrat (un certain Pippo, attaché au service de la reine Marie-Casimire), conformément aux décrets interdisant aux femmes de chanter à Rome

en public. Ruspoli obtient un rapide pardon du Pape en lui offrant, en guise de pénitence, de lever un régiment de cinq cents hommes qui part aussitôt en Romagne défendre les forts pontificaux menacés par les troupes impériales.

## Une apothéose romaine

*La Résurrection* fut le spectacle le plus coûteux qu'organisa le marquis. Le théâtre aménagé dans son salon de réception comprenait, comme à l'opéra, une scène, des toiles de décor et un rideau. L'orchestre était mené par Corelli, qui avait réuni pour l'occasion un ensemble de quarante-sept instrumentistes, mêlant flûtes traversières, flûtes à bec, hautbois, bassons, trompettes (et un trombone dont la partition n'a pas gardé trace), venant colorer un imposant ensemble de cordes, aux parties souvent divisées. Un instrument prend une importance singulière dans cet orchestre somptueux : la viole de gambe, instrument « de chambre » alors emblématique du goût français. Elle apparaît dès l'ouverture et dans le premier récitatif de Marie Madeleine, puis dans une demi-douzaine d'airs, en particulier dans « Per me già di morire », où elle noue un admirable dialogue concertant avec le violon solo. Ce dernier était tenu par Arcangelo Corelli, auquel avait été confiée la direction des instruments.

Si cette munificente *Résurrection* frappa les esprits à sa création, elle impressionne plus encore aujourd'hui. Dans cette partition, Haendel fait la démonstration de sa parfaite assimilation des codes formels et expressifs de toute la musique italienne de son temps, tant vocale qu'instrumentale. Mais surtout, il fait preuve d'une prodigieuse capacité d'invention mélodique, polyphonique et orchestrale, produisant une multitude de thèmes frappants, qu'il réemploiera à diverses reprises dans ses œuvres ultérieures.

Denis Morrier

# Le compositeur Georg Friedrich Haendel

Né en 1685, Georg Friedrich Haendel devient, à l'âge de 17 ans, organiste à Halle, poste qu'il abandonne peu après pour conquérir Hambourg, où se situe le plus grand théâtre allemand d'opéra, et où il impose un premier ouvrage, *Almira*. Un Médicis l'invite ensuite en Italie, où il rencontre, entre 1706 et 1710, Corelli, Marcello et les deux Scarlatti. Par la suite, il accepte l'offre du prince de Hanovre de devenir son maître de chapelle, mais ce retour en Allemagne n'est que provisoire. Un premier séjour à Londres lui permet d'être vivement applaudi avec *Rinaldo* (1711). Lorsqu'il obtient des Hanovre un second congé, Haendel s'installe bel et bien à Londres, officieusement au service de la reine Anne. Au décès de cette dernière en 1714, le trône d'Angleterre revient à son cousin, le prince de Hanovre, devenu George I<sup>er</sup>. Haendel ne quitte plus l'Angleterre et sera naturalisé en 1726. Son activité s'inscrit dans le cadre d'« académies », sociétés de spectacle par actions, dont la première (1720-28) est placée sous la protection du roi et de la noblesse, mais se voit en butte à des

cabales et à de violentes rivalités. Elle permet toutefois la création régulière d'ouvrages, dont *Giulio Cesare* et *Tamerlano*. Haendel décide d'assurer, avec la seule aide d'un imprésario, sa deuxième académie (1729-33) : en cela il est l'un des premiers compositeurs de l'histoire à vouloir mener une carrière indépendante, mais son entreprise finit ruinée. Victime d'une attaque en 1737, Haendel va abandonner, à contre-cœur, l'opéra italien pour l'oratorio en anglais. En trois semaines, il écrit *Le Messie* (1741), qui remporte un immense succès lors de sa création à Dublin. De retour à Londres, il retrouve la faveur du public grâce à ses oratorios dont *Jephtha* et *Judas Maccabée*, et attire les foules par ses concertos pour orgue qui servent d'entractes ; en 1749, tout Londres assiste à la représentation de *Musique pour les feux d'artifice royaux* en plein air. À partir de 1751, la vue de Haendel commence à baisser, jusqu'à la cécité. Il n'en continue pas moins ses activités musicales en se faisant seconder. Il s'éteint en avril 1759, et est inhumé, comme les rois, à Westminster.

# Les interprètes

## Ana Vieira Leite

Née à Braga (Portugal), la soprano Ana Vieira Leite est diplômée de la Haute École de musique de Genève et lauréate du prix de la Ville de Genève. Elle remporte également le premier prix du concours international de chant baroque de Froville (2020) et celui du concours de chant lyrique de la Fondation Rotary du Portugal (2021). Elle a bénéficié du soutien de la Fondation Gulbenkian (Portugal), de la Fondation Mosetti (Suisse) et de la Fondation GDA (Portugal). Lauréate en 2021 de la 10<sup>e</sup> édition de l'académie Le Jardin des Voix des Arts Florissants, elle est une collaboratrice régulière de l'ensemble fondé par William Christie, qu'elle a accompagné dans *Didon et Énée* (rôle de Belinda) à l'Opéra royal de Versailles, au Teatro Real Madrid et au Liceu de Barcelone, *Ariodante* (Dalinda) à Paris et Versailles, *Orphée et Eurydice* de Gluck (Eurydice) et *Le Messie* à la Philharmonie de Paris, une nouvelle production de *Partenope* (rôle-titre) en tournée internationale,

ainsi que *Médée* de Charpentier (Créuse) dans la production de David McVicar pour ses débuts à l'Opéra de Paris. En 2023, elle interprète des airs de Mozart sous la direction de Paul Agnew à la Cité de la musique. Elle chante aussi avec des ensembles baroques comme Le Concert de l'Hostel Dieu, Divino Sospiro, Los Elementos, Os Músicos do Tejo ou Cappella Mediterranea. Durant la saison 2024-25, elle rejoint Les Arts Florissants pour *Les Fêtes d'Hébé* mis en scène par Robert Carsen à l'Opéra-Comique et pour plusieurs concerts organisés à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de William Christie. La discographie d'Ana Vieira Leite comprend un album solo, *Amorosi accenti*, enregistré avec l'ensemble Concerto 1700 et consacré aux cantates de chambre de Domenico Scarlatti. Avec les sopranos Camille Allérat et Julie Roset, elle forme l'ensemble La Néréide avec lequel elle se produit sur les grandes scènes et festivals baroques de toute l'Europe.

## Julie Roset

Julie Roset commence ses études vocales au Conservatoire du Grand Avignon avant d'obtenir son diplôme avec mention de la Haute École de musique de Genève. Elle sort diplômée de la Juilliard School en 2022. Gagnante du Concours

Laffont du Metropolitan Opera 2022 et lauréate du premier prix à Operalia 2023, elle est remarquée pour son interprétation de *Zémire* (*Zémire et Azor* de Grétry) à l'Opéra-Comique en 2023. Par la suite, elle fait ses débuts à l'Opéra de

Paris dans la nouvelle mise en scène de *Médée* de Charpentier par David McVicar dirigée par William Christie (rôle d'Amour). Les moments forts de la saison 2024-25 incluent des débuts avec le Royal Scottish National Orchestra et l'Orchestre de Paris dans des interprétations de la *Symphonie n° 2* de Mahler dirigées respectivement par Thomas Søndergård et Esa-Pekka Salonen, des représentations en concert à Copenhague de *Didon et Énée* (rôle de Belinda) sous la direction de Geoffrey Paterson, et une première apparition au Musikverein de Vienne dans *Le Messie*. Sur la scène lyrique, elle retourne à l'Opéra-Comique dans *Samson* de Rameau mis

en scène par Claus Guth et dirigé par Raphaël Pichon (rôle de Timna), et au Teatro Real de Madrid dans des représentations chorégraphiées des *Indes galantes* avec Cappella Mediterranea sous la direction de Leonardo García Alarcón. Parmi les enregistrements récents de Julie Roset, on peut citer *Doux silence*, programme d'airs de cour avec Lucile Richardot et Les Musiciens de Saint-Julien (2024), *Salve Regina*, enregistrement solo d'œuvres de Haendel avec le Millenium Orchestra (Ricercar, 2022) ou *Lamenti & sospiri* qui réunit des airs de Sigismondo d'India avec Mariana Flores et Cappella Mediterranea (Ricercar, 2021).

## Lucile Richardot

Madrigaliste autant que soliste, Lucile Richardot découvre le chant, enfant, dans sa ville natale d'Épinal et mène une première vie de journaliste. Formée à la Maîtrise de Notre-Dame, puis au CRR de Paris en musique ancienne, elle embrasse toutes les époques et les styles musicaux, en concert comme à la scène. Elle a notamment chanté avec Il Seminario Musicale, Le Poème Harmonique, Les Paladins, l'Ensemble intercontemporain, Het Collectief, Il Giardino Armonico, The English Concert, Le Concert de la Loge ou l'Orchestre national de France, et collabore régulièrement avec Correspondances, Pygmalion, Les Arts Florissants, Pulcinella, Les Musiciens de Saint-Julien ou Acte 6. Elle conçoit aussi des récitals avec les clavecinistes Jean-Luc

Ho et Philippe Grisvard, ainsi qu'avec les pianistes Anne de Fornel et Adam Laloum. Invitée sur les grandes scènes européennes et aux États-Unis, elle interprète Monteverdi, Purcell, Haendel, Desmarets, Charpentier, Ambroise Thomas, Berlioz, Debussy, Ligeti, Poulenc (Mme de Croissy dans les *Dialogues des carmélites* à Rouen, début 2025), mais aussi Mahler (*Le Chant de la Terre*). Elle renoue à l'été 2025 avec le rôle de Cornelia (*Giulio Cesare*) au Festival de Salzbourg, avant de s'aventurer chez Tchaïkovski (*Iolanta* à Rouen) et Ponchielli (*La Gioconda* à Madrid). Son premier disque solo avec l'ensemble Correspondances, *Perpetual Night*, paru en 2018 chez harmonia mundi, a nourri le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache. Suivent

*Berio to Sing* (2021) avec Les Cris de Paris, et la première intégrale des mélodies de Nadia et Lili Boulanger avec Anne de Fornel dans le triple disque *Les Heures claires* (2023). En 2025, elle retrouve *Correspondances* pour *Northern Light*

– redécouverte des musiques sacrées de la cour de Stockholm au XVII<sup>e</sup> siècle – et se voit nommée Artiste lyrique de l'année aux Victoires de la musique classique.

# Cyril Auvity

Remarqué par William Christie, le ténor français Cyril Auvity fait ses débuts sous sa direction au Festival d'Aix-en-Provence en 2000 dans le rôle de Telemaco (*Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi), rôle qu'il reprendra au Teatro Real de Madrid avant de poursuivre avec *David et Jonathas* de Charpentier puis *Atys* de Lully mis en scène par Jean-Marie Villégier. Spécialisé dans la musique ancienne, on a pu l'entendre chez Monteverdi (rôle-titre de *L'Orfeo* sous la direction de Paul Agnew, dans une production parue en DVD chez harmonia mundi), Marin Marais (*Alcyone*), Lully (*Persée*, *Thésée*, *Armide*), Rameau (*Pygmalion*, *Platée*, *Les Indes galantes*), Purcell (*Didon et Énée*, *King Arthur*), Charpentier (*Actéon*, *Médée*), ou encore Haendel (*Partenope*, *Acis and Galatea*). Depuis ses débuts, il collabore régulièrement avec Les Arts Florissants et avec Les Talens Lyriques. Ces dernières années, il fait des incursions vers d'autres répertoires, que ce soit

dans des rôles mozartiens (Don Ottavio, Tamino, Monostatos) ou dans le répertoire contemporain (rôle du Directeur de cabaret dans *Pinocchio* de Philippe Boesmans). Il a notamment enregistré *Stances du Cid* (programme d'airs de cour pour haute-contre) avec son ensemble L'Yriade, *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier et un récital consacré au compositeur Constantijn Huygens. Durant la saison 2024-25, outre cette *Résurrection* de Haendel à Luçon et à Paris, Cyril Auvity est en tournée dans *Alceste* de Gluck avec Les Épopées. On peut aussi le voir à l'Opéra-Comique dans *Les Fêtes d'Hébé* mis en scène par Robert Carsen. Il fait ses débuts au Mozarteum de Salzbourg dans une nouvelle production de *L'Orfeo* de Monteverdi avec L'Arpeggiata. À l'automne 2024 paraît un nouvel enregistrement discographique d'*Armide* de Lully avec Le Poème Harmonique.

# Christopher Purves

Christopher Purves commence son parcours musical au sein du chœur de King's College (Cambridge) avant de devenir membre du groupe de rock expérimental Harvey and the Wallbangers. S'il est un habitué du répertoire romantique, de Wagner (rôle d'Alberich dans *L'Or du Rhin*) à Puccini (Sharpless dans *Madame Butterfly*, rôle-titre de *Gianni Schicchi*), en passant par Berlioz (Méphistophélès dans *La Damnation de Faust*), on peut l'entendre aussi chez Debussy (Golaud), Janáček (le forestier de *La Petite Renarde rusée*), Britten (Balstrode dans *Peter Grimes*) ou Stravinski (Nick Shadow dans *The Rake's Progress*). Particulièrement intéressé par le répertoire contemporain, il crée de nombreux rôles, comme celui de Walt Disney dans *The Perfect American* de Philip Glass, du Protecteur dans *Written on Skin* de George Benjamin, ainsi que de plusieurs opéras de James

MacMillan. Il chante également des opéras de Kaija Saariaho (*Innocence* et *Adriana Mater*). En concert, on peut l'entendre dans *Le Messie* (avec Le Concert d'Astrée), le *Requiem* de Mozart, *La Création*, la *Missa solemnis* ou encore les *Gurrelieder*. Durant la saison 2024-25, il incarne Wotan dans *L'Or du Rhin* à l'Opéra de Monte-Carlo ainsi que les rôles-titres de *Sweeney Todd* (Stephen Sondheim) au Komische Oper Berlin, de *Falstaff* à l'Opéra d'État de Hambourg et de *Saul* (Haendel) à Glyndebourne. En concert, hormis cette *Résurrection*, il interprète la *Passion selon saint Jean* de James MacMillan et *Belshazzar's Feast* de William Walton. Depuis son premier album solo en 2012, Christopher Purves a enregistré de nombreux disques, parmi lesquels on peut citer un programme d'airs de Haendel avec Arcangelo et Jonathan Cohen (Hyperion, 2018) et *My Soul, What Fear You?*, un album de lieder.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Paul Agnew

Le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé en tant que spécialiste de la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et interprète de choix des rôles de haute-contre du répertoire baroque. Remarqué par William Christie lors d'une tournée d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants en 1992, il devient un collaborateur privilégié du chef d'orchestre et de son ensemble. De 2011 à 2015, il dirige l'intégrale des madrigaux de Monteverdi (une centaine de concerts dans toute l'Europe et trois enregistrements dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi). À partir de 2013, Paul Agnew dirige régulièrement Les Arts Florissants ; citons le ballet *Doux Mensonges* (Opéra de Paris), *Platée* de Rameau (Theater an der Wien) et *L'Orfeo* à l'occasion du 450<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Monteverdi. Directeur artistique du Festival de Printemps – Les Arts Florissants, créé en 2017, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Cet intérêt pour la formation de

nouvelles générations de musiciens l'amène à collaborer avec l'Orchestre français des jeunes baroque, The European Union Baroque Orchestra ou encore l'Académie européenne baroque d'Ambronay. Il conçoit des concerts pédagogiques, tels *Le Voyage de monsieur Monteverdi* et *La Lyre d'Orphée*. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres dans toute l'Europe et aux États-Unis. Codirecteur musical des Arts Florissants depuis 2019, il a dirigé avec l'ensemble une nouvelle interprétation des six livres de madrigaux de Gesualdo, dont le premier volume a remporté un Gramophone Award en 2020. Avec Les Arts Florissants, il poursuit en 2024-25 son cycle Bach et dirige notamment, à la Philharmonie de Paris, la *Sixième Symphonie* de Beethoven, *La Résurrection* de Haendel et *Gesualdo Passione*, une nouvelle création mise en scène par le chorégraphe Amala Dianor. Il dirigera par ailleurs *Jephthé* de Carissimi et une nouvelle production de *Giulio Cesare* (Haendel) à Mannheim.

# Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie Le Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors, un partenariat avec la Juilliard School de New York ainsi que des master-classes au Quartier des

Artistes, leur campus international à Thiré. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'ensemble lance en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie, et en 2017 le Festival de Printemps – Les Arts Florissants. En 2017, le projet des Arts Florissants est labellisé « Centre culturel de rencontre » – label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

*Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur mécène principal. Les American Friends of Les Arts Florissants sont grands mécènes. Depuis 2015, Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.*

## **Violons 1**

Emmanuel Resche-Caserta,  
*premier violon, assistant musical*  
Catherine Girard  
Valentine Pinardel  
Patrick Oliva  
Myriam Gevers

## **Kasumi Higurashi**

Lydia Becker

## **Violons 2**

Tami Troman  
Roxana Rastegar  
Michèle Sauvé

## **Paul-Marie Beaunoy**

Guya Martinini  
Roldán Bernabé-Carrión

## **Altos**

Simon Heyerick  
Samantha Montgomery

Clément Batrel-Genin  
Satryo Aryobimo Yudomartono

**Traverso**  
Bastien Ferraris

**Trombone**  
Jean-Noël Gamet

**Viole de gambe**  
Myriam Rignol, *basse continue*

**Hautbois**  
Pier Luigi Fabretti  
Nathalie Petibon, *aussi flûte*  
à bec

**Archiluth et théorbe**  
Elizabeth Kenny, *basse continue*

**Violoncelles**  
Elena Andreyev, *basse continue*  
Cyril Poulet  
Magdalena Probe

**Basson**  
Anaïs Ramage, *aussi flûte à bec*

**Clavecin et orgue**  
Benoît Hartoin, *basse continue*

**Contrebasses**  
Michael Chanu  
Alexandre Teyssonnière  
de Gramont

**Trompettes**  
Jean Bollinger  
Jean-Daniel Souchon

Barbara Nestola,  
conseillère linguistique  
**Guillaume Haldenwang**,  
répétiteur

À VOS  
AGENDAS !

## SAISON 25/26

### VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS POUR NOTRE SAISON 25/26 SONT EN VENTE.

**LUNDI 5 MAI À 12H** — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

**LUNDI 19 MAI À 12H** — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE**  
DE PARIS

# LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

Saison  
25/26



**CECILIA BARTOLI** 11/11

**EMŐKE BARÁTH** 05/12 – 03/02

**BENJAMIN BERNHEIM** 30/05

**ELEONORA BURATTO** 30/05

**JOSEPH CALLEJA** 22/03

**EDWIN CROSSLEY-MERCER** 07, 08 ET 09/10 – 23/01

**STÉPHANE DEGOUT** 16/11 – 03/04

**GERALD FINLEY** 28 ET 29/01

**ELĪNA GARANČA** 30/05

**MARIE-LAURE GARNIER** 03/10 – 09/10 – 09/03

**MATTHIAS GOERNE** 23, 25 ET 27/03

**BARBARA HANNIGAN** 16/03

**DEEPA JOHNNY** 01 ET 02/11

**WIEBKE LEHMKUHL** 23/01 – 28 ET 29/01

**CHRISTEL LOETZSCH** 07, 08 ET 09/10

**JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI** 19/05

**STÉPHANIE D'OUSTRAC** 17/03

**ÉLÉONORE PANCAZI** 25/01

**MICHELE PERTUSI** 30/05

**SANDRINE PIAU** 19/03

**JULIAN PRÉGARDIEN** 28 ET 29/01 – 03/04

**ANNA PROHASKA** 07, 08 ET 09/10

**MARINA REBEKA** 22/03

**CHEN REISS** 28 ET 29/01

**LUCILE RICHARDOT** 13/12 – 03/04

**CARLO VISTOLI** 05/12

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE  
DE PARIS**



# LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, CODIRECTEUR MUSICAL  
PAUL AGNEW, CODIRECTEUR MUSICAL

GILL Lafontaine

## SAISON 2025/26

MARDI 4 NOVEMBRE – 20H

**MARC-ANTOINE CHARPENTIER**  
**LA DESCENTE D'ORPHÉE**

**AUX ENFERS**

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION  
LAURÉATS DE L'ACADÉMIE DU JARDIN DES VOIX  
MARTIN CHAIX, CHORÉGRAPHE  
MARIE LAMBERT-LE BIHAN, MISE EN ESPACE  
STÉPHANE FACCO, MISE EN ESPACE

SAMEDI 13 DÉCEMBRE – 20H

**JOHANN SEBASTIAN BACH**

**ORATORIO DE NOËL**

PAUL AGNEW, DIRECTION  
MIRIAM ALLAN, SOPRANO  
LUCILE RICHARDOT, ALTO  
NICK PRITCHARD, TÉNOR, L'ÉVANGÉLISTE  
BASTIEN RIMONDI, TÉNOR  
ANDREAS WOLF, BASSE

MARDI 3 FÉVRIER – 20H

**GEORG FRIEDRICH HAENDEL**  
**RINALDO**

PAUL AGNEW, DIRECTION  
HUGH CUTTING, RINALDO  
ANA VIEIRA LEITE, ALMIRENA  
EMÓKE BARÁTH, ARMIDA  
SRETEN MANOJLOVIĆ, ARGANTE  
BLANDINE DE SANSAL, GOFFREDO

JEUDI 19 MARS – 20H

**GEORG FRIEDRICH HAENDEL**

**SANDRINE PIAU**

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION  
SANDRINE PIAU, SOPRANO

LUNDI 4 MAI – 20H

**SCARLATTI / VIVALDI**

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION  
SONG HEE LEE, SOPRANO  
REBECCA LEGGETT, MEZZO-SOPRANO  
BLANDINE DE SANSAL, MEZZO-SOPRANO  
JACOB LAWRENCE, TÉNOR  
SRETEN MANOJLOVIĆ, BARYTON-BASSE

MERCREDI 13 MAI – 20H

**CHANTER BACH**

PAUL AGNEW, DIRECTION

SAMEDI 6 JUIN – 20H

DIMANCHE 7 JUIN – 16H

**CONCERTO DANZANTE**

LES ARTS FLORISSANTS  
CCN – BALLET DE LORRAINE  
THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE, VIOLON, DIRECTION  
MAUD LE PLADEC, CHORÉGRAPHE  
JOSÉPHA MADOKI, CHORÉGRAPHE  
ERIC SOYER, CRÉATION LUMIÈRE  
JEANNE FRIOT, COSTUMES

les arts  
*florissants*



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE**  
**DE PARIS**

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

EURO  
GROUP  
CONSULTING  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



DEMAIN

P H E  
— PARIS PHILHARMONIE —



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

